Institutional Repository - Research Portal
Dépôt Institutionnel - Portail de la Recherche
researchportal.unamur.be
University of Namur

RESEARCH OUTPUTS / RÉSULTATS DE RECHERCHE

Compte rendu de Jacques Pycke (dir.), Archives et manuscrits précieux tournaisiens, t. 4

Ruffini-Ronzani, Nicolas

Published in:
Revue d'histoire ecclésiastique

Publication date:
2012

Document Version
Version revue par les pairs

Link to publication

Citation for pulished version (HARVARD):
Ruffini-Ronzani, N 2012, 'Compte rendu de Jacques Pycke (dir.), Archives et manuscrits précieux tournaisiens, t. 4', *Revue d'histoire ecclésiastique*, VOL. 106, p. 124-125.

General rights
Copyright and moral rights for the publications made accessible in the public portal are retained by the authors and/or other copyright owners and it is a condition of accessing publications that users recognise and abide by the legal requirements associated with these rights.

- Users may download and print one copy of any publication from the public portal for the purpose of private study or research.
- You may not further distribute the material or use it for any profit-making activity or commercial gain
- You may freely distribute the URL identifying the publication in the public portal ?

Take down policy
If you believe that this document breaches copyright please contact us providing details, and we will remove access to the work immediately and investigate your claim.

Download date: 24. Apr. 2024

Jacques PYCKE (dir.). *Archives et manuscrits précieux tournaisiens*. (Tournai – Art et Histoire. Instruments de travail, 15). Tournai – Louvain-la-Neuve, i6doc.com, 2011. 21 x 29,7 cm, 152 p., € 22,50. ISBN 2-87419-042-X/978-2-87419-043-8.

Le quatrième volume des *Archives et Manuscrits précieux tournaisiens* dirigé par Jacques Pycke met incontestablement le livre manuscrit à l'honneur. En effet, chacun des cinq articles que compte l'ouvrage traite d'un ou de plusieurs *codices* médiévaux passés par Tournai et, pour la majorité d'entre eux, encore conservés à l'heure actuelle au sein des « Archives et Bibliothèque de la Cathédrale de Tournai » (désormais BCT). Les deux premières contributions, dues à Marie Van Eeckenrode et à Ingrid Falque, forment un binôme, les a. focalisant leur attention sur un document totalement délaissé jusqu'il y a peu : un magnifique livre d'heures (BCT A 20) ayant appartenu dans la seconde moitié du 16e s. à une famille de riches marchands tournaisiens, les Lefèbvre. En menant un examen codicologique approfondi et en comparant le contenu de BCT A 20 avec celui d'autres livres d'heures, M. VE. parvient à retracer l'histoire du volume entre la fin du 15e et le début du 18e s.. Composé dans un atelier tournaisien, voire lillois, entre 1485 et 1500, celui-ci ne constitue probablement pas le produit d'une commande, mais résulte sans doute d'une production « de masse ». Si nous ignorons l'identité de son premier propriétaire, il est certain que vers 1560 le manuscrit passe entre les mains des Lefèbvre, très vraisemblablement dans le contexte troublé de la répression du luthéranisme. Sans tarder, les nouveaux possesseurs ordonnent l'ajout d'un frontispice représentant, sur le feuillet gauche, une Vierge à l'Enfant et, sur le droit, Jacques Lefèbvre, son épouse et leurs enfants en prière devant saint Jacques. L'analyse menée par I. F. permet d'expliquer pourquoi la famille est représentée selon un style quelque peu passé de mode au milieu du 16e s. : en adoptant une formule archaïque, l'enlumineur souhaite réaliser « un frontispice esthétiquement en accord avec le reste du manuscrit » (p. 43). Enfin, dans un troisième temps, au tournant des 17e-18e s., le *codex*, doté d'une nouvelle reliure, aboutit chez un certain Monteil, avant de disparaître de la circulation jusqu'en 1901.

Le troisième article, celui de Morgane Belin, constitue un complément très précieux au volume *Quand clercs, échevins, maîtres d'école … prêtaient serment. Édition du livre des serments (14e-17e siècles) de la Cathédrale de Tournai*, publié en 2010 par J. P. et M. B. (compte rendu dans *Revue d'histoire ecclésiastique*, vol. 105, 2010, p. 488-490). Il s'agit d'une analyse codicologique pointue consacrée au registre 359/B des BCT, document mieux connu sous les noms de *Liber catenatus* ou de *Livre des serments*. Ce *codex* renferme l'ensemble des serments, latins et français, théoriquement prêtés chaque année par tout laïc ou ecclésiastique lié à la cathédrale Notre-Dame de Tournai. L'enquête de l'a. met en évidence le caractère bipartite du manuscrit, celui-ci se divisant en deux unités codicologiques distinctes. Les cahiers 1 à 7, très vraisemblablement rédigés entre 1385 et 1396, forment une première unité scripturaire dont les caractéristiques matérielles témoignent du prestige accordé au volume. Couvrant les f. 49r à 58v, les deux derniers cahiers contrastent avec la section précédente, puisqu'ils se caractérisent par leur style dépouillé et leur hétérogénéité. M. B. y relève, en effet, une quinzaine de mains dont on peut situer la période d'activité entre la fin du 16e et le début du 17e s., date à laquelle le *Livre des serments* manuscrit est abandonné au profit de registres imprimés.

Quant à Sarah-Ann Long, elle se donne pour objectif d'étudier les usages liturgiques de la confrérie des notaires de l'officialité de Tournai, en comparant les messes et offices en l'honneur de sainte Barbe, sainte Catherine et saint Nicolas qui figurent dans deux antiphonaires de la confrérie – BCT A 12 et A 13 – et dans un des plus célèbres manuscrits tournaisiens, le BCT A 27, connu pour

renfermer la messe polyphonique de Tournai. Elle démontre notamment combien les variantes au sein de la messe de sainte Barbe témoignent de l'instabilité de cette célébration dans l'usage de la cathédrale. Par ailleurs, les messes de sainte Catherine et de saint Nicolas visent probablement à renforcer les croyances populaires et le culte des deux patrons de la confrérie.

Enfin, Olivier Delsaux se propose de rééditer et de traduire la *Vie de saint Léhire*, aujourd'hui conservée à Paris, Bibliothèque nationale de France, fr. 24430. Ce texte, long d'un peu plus de 1550 alexandrins à rimes plates, constitue l'adaptation française, par un clerc tournaisien, du dossier hagiographique latin de saint Éleuthère. Très vraisemblablement rédigée dans le contexte troublé du dernier quart du 13e s., la *Vie de saint Léhire* s'adresse prioritairement à un public laïc, tournaisien et peu lettré. Par rapport à la *Vita*, le traducteur tient d'ailleurs à insérer l'ensemble de la population urbaine dans le récit des évènements, et plus particulièrement les bourgeois de la ville. En fait, à bien y regarder, cette translation répond sans doute en partie à des objectifs politiques : en glorifiant un de leurs célèbres prédécesseurs, les évêques tournaisiens de la fin du 13e s. espèrent probablement asseoir leur pouvoir dans la ville et, peut-être, se rapprocher de la bourgeoisie. Ce dernier article vient clôturer un fort beau volume des *Archives et Manuscrits précieux tournaisiens* rehaussé par de nombreuses illustrations.